

Lu pour vous

Alfred Bonaert (château du Joncquoy).

Actuellement englobé dans la ville de Mons, Ghlin était jadis l'endroit favori des Montois nantis pour y ériger leur « campagne » ou demeure de plaisance, dont certaines ont été baptisées « château » ou en étaient réellement un.

Le plus connu et le plus ancien de ces édifices est le château de Milfort – occupé in illo tempore par les seigneurs du même nom, élevés au rang de comtes de Vinchant de Milfort par l'impératrice Marie-Thérèse en 1753 – qui eut même droit à une gouache dans les Albums de Croÿ au tout début du XVII^e siècle.

Le château de Moncoureur remonte, paraît-il, aux alentours de 1700. Cette demeure a appartenu successivement à Jean-François de Behault, puis à Bonaventure de Bousies dont la fille se maria avec un Behault. L'héritière de ces derniers épousa Émile de Damseaux, le photographe grâce auquel on a conservé un ou plusieurs clichés de très nombreux châteaux belges pris entre 1868 et 1872.

Épinglons encore, par exemple, le château du Joncquoy, construit vers 1840, qui fut aux mains des familles Siraut, de Patoul et Bonaert avant d'être occupé par des services communaux puis par un commissariat de police ; la commune cessa d'entretenir la demeure qui fut vendue puis démolie en 1992. Le château de la Barrière, qui figurait déjà sur la carte de Ferraris, devint « un lieu de promenade avec café-restaurant, tea-room et attractions » dans les années 1930 avant d'être vendu à la province de Hainaut qui y installa une école pour aveugles. Endommagé par un incendie, ce château fut rasé en 1977. Démoli aussi, en 1983, le charmant petit château des Blancs Marais, qui remontait à la fin du XVIII^e siècle. O tempora, o mores...

Ce petit livre recense donc la mémoire du patrimoine castral de Ghlin, qui a compté une bonne quinzaine de châteaux et demeures. Seuls subsistent les châteaux Gigault (XVIII^e siècle), du Festinoy (à présent au milieu d'un lotissement), du Bois d'Anchin (plutôt une grosse villa, qui héberge l'Office de la Naissance et de l'Enfance) et des Courroies.

Si l'on publiait un tel ouvrage pour les châteaux de chaque commune, la connaissance (et donc la reconnaissance) du patrimoine historique immobilier belge s'en porterait infiniment mieux.

François-Emmanuel de Wasseige

Michel WAUTELET et Marie-France DEBACKER

Les châteaux de Ghlin

Coll. Des joyaux à découvrir, Mon's Livre, Mons, 2016 - 15 €

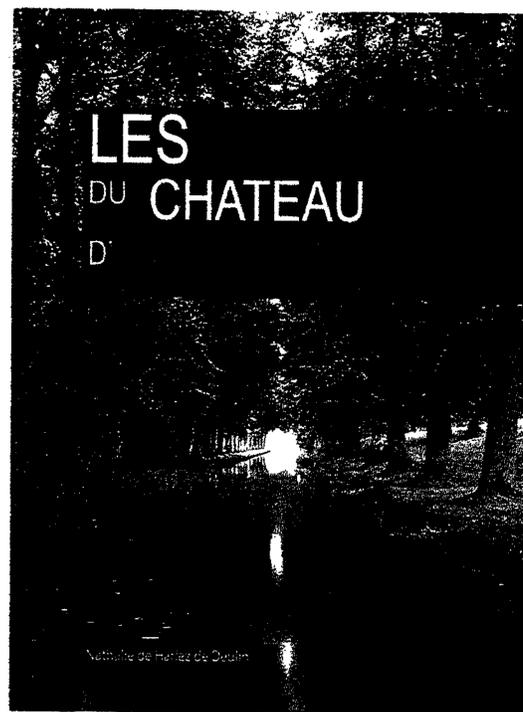
Format 20 x 20 cm, broché - 80 pages

86 ill. n/b et en couleurs - ISBN 978-2-930888-04-0

E-mail: info@monslivre.be

Les jardins du château d'Annevoie. Histoire et génie hydraulique

Nathalie de Harlez de Deulin publie aux éditions de la Société archéologique de Namur un ouvrage consacré aux jardins du château d'Annevoie. Certes, il ne s'agit pas de la première étude dédiée à ce joyau du patrimoine culturel et naturel du pays et de la Région wallonne. L'ouvrage est cependant loin de constituer une version actualisée de propos déjà connus. En quelque 300 pages fouillées, documentées et richement illustrées de croquis, de représentations historiques du domaine ainsi que de photographies anciennes ou modernes, il offre un regard original sur le sujet. À l'entame, il rappelle l'Histoire d'une famille de maîtres de forges et la passion de l'un d'eux – Charles-Alexis de Montpellier (1717-1807) – pour ce domaine qu'il fit aménager avec élégance tout en recourant de façon discrète et efficace à des ressources de l'hydraulique qui, sauf par la taille, n'ont guère à envier celles de Versailles. À ce stade, le propos pourrait paraître exclusivement historique, mais à y regarder de plus près, il met en évidence dans le chef du concepteur des jardins un souci de la gestion de l'espace dans ses trois dimensions autant qu'une manière d'apprivoiser la nature qui aujourd'hui encore suscitent l'émotion des nombreux visiteurs du lieu. Au-delà du contexte de la création des jardins, l'ouvrage montre comment ces derniers ont évolué au fil du temps. Il illustre les touches spécifiques apportées par les descendants de Charles-Alexis. Nuance, mesure et réflexion ont guidé ces évolutions jusqu'à ce qu'au début des années 2000, le domaine quitte la famille. L'ensemble – tant le château que le parc – qui était devenu un élément du « patrimoine exceptionnel de Wallonie » en 1993 fera alors l'objet d'interventions à ce point dénaturantes que le domaine perdra en 2009 la reconnaissance de ce caractère exceptionnel. Très heureusement, depuis 2017 à l'initiative de la fondation privée du « Domaine historique du château et des jardins d'Annevoie », de nou-



Lu pour vous

velles impulsions et le souci réel de la protection du patrimoine permettent de poursuivre une importante réhabilitation des jardins, mais aussi du château.

Il convient par ailleurs de souligner combien l'ouvrage commenté met en lumière ce qui, sous l'angle de l'architecture des jardins, compte au nombre des spécificités d'Annevoie : l'influence italienne alliée au goût du champêtre. La finesse de l'étude consiste d'ailleurs à montrer combien ces spécificités sont tout sauf le fruit du hasard. Il y a là une véritable plongée dans la réflexion et le parcours de vie des concepteurs du domaine. Grâce à l'importante recherche documentaire effectuée, un supplément d'âme rejoint ici l'analyse architecturale technique. Cela vaut tant pour les jardins au titre de leur composition paysagère que pour les éléments architecturaux qui enrichissent le domaine.

Une mention particulière mérite en outre d'être réservée à l'étude d'un système hydraulique qui, au fil du temps, permet de joindre l'utile (le fonctionnement des forges) à l'agréable (le jeu de l'eau tantôt calme et tantôt bouillonnante). Enfin, il faut évoquer un très riche catalogue commenté et accompagné des sources écrites, iconographiques, cartographiques et archivistiques. Voici qui est précieux pour aujourd'hui et pour demain.

Il n'est guère douteux que cet ouvrage très intéressant, agréable à lire et remarquablement illustré fasse date dans la littérature trop peu mise en valeur de l'Histoire des parcs et jardins en Belgique. Au surplus, il constituera une référence appréciable pour celles et ceux qui s'attellent désormais à rendre au domaine toute sa beauté et il sera également une source d'inspiration méthodologique pour d'autres démarches semblables.

Docteure en Histoire, Art et Archéologie, Nathalie de Harlez de Deulin enseigne entre autres l'Histoire des jardins à l'Université de Liège et siège au conseil scientifique de l'Institut européen des Jardins et Paysages. Elle est également membre de la Commission royale des monuments, sites et fouilles.

Louis le Hardy de Beaulieu

Nathalie de HARLEZ de DEULIN

Les jardins du château d'Annevoie.

Histoire et génie hydraulique

Société archéologique de Namur,

Coll. Namur. Histoire et Patrimoine, 7, Namur, 2020 - 35 €

Format A4 - couverture cartonnée - 304 p.

ISBN 978-2-9602140-4-8

S.A.N. : 081 840.200 - info@lasan.be

Bruxelles. Deux siècles et demi de parcs et jardins publics 1775-2020

Cette publication – aussi disponible en néerlandais et en anglais – constitue le résumé d'un ensemble de recherches effectuées à l'occasion de l'exposition *Designed landscapes Brussels 1775-2020* présentée au Civa, à Bruxelles, du 16 novembre 2018 au 31 mars 2019.

Elle est l'œuvre d'un groupe de dix spécialistes qui ont, pour la première fois, livré un panorama historique de la production du concept de parc public et de la création paysagère à travers ses déclinaisons d'une impressionnante richesse typologique et esthétique : parcs, squares, jardins, boulevards plantés, cimetières, cités-jardins, ... Ceux-ci accompagnent tout le développement de la ville et de la région bruxelloise depuis la fin de l'Ancien Régime jusqu'au projet contemporain.

L'avant-propos précise clairement que « les nombreux sites semi-naturels qui relèvent d'une problématique différente, n'ont pas été traités. » Ceci dit, le livre aborde ce sujet d'une manière très rigoureuse, les auteurs étant « conscients que les frontières sont parfois controversées. »

L'ouvrage ne prétend pas rendre compte de l'ensemble des aménagements paysagers publics réalisés durant deux siècles et demi. Même si M. E. Hennaut se taille la part du lion avec des contributions peut-être en partie plus connues des amateurs du genre, d'autres auteurs livrent un éclairage puissant en interrogeant sagement l'origine et l'évolution des mots *paysage-landschap-landscape* ou en étudiant les « passions des Bruxellois pour l'arbre, les fleurs et l'herbe dans le contexte urbain. » De belles contributions, qui ne dépassent toujours pas l'ostracisme persistant qui frappe les communes de Bruxelles nord-ouest (au-delà du canal) pourtant riches de nombreuses réalisations, cités-jardins, parcs publics, cimetières,...

Richement documenté par de nombreuses illustrations anciennes ainsi que le plan de chaque site traité, cet ouvrage propose une approche originale sur un sujet trop rarement abordé, à l'exception de quelques rares ouvrages et articles, dont ceux de Xavier Duquenne

Bruxelles

Deux siècles et demi de
parcs et jardins publics
1775-2020



C.I.B.H.I.V.A